

Pierre Laurent : la révolution, la démocratie, le communisme (p. 3)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction : Jacques Chabalier - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourriérec - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur : Jean-Louis Le Moing
Rédaction : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 12 41) - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Mise en pages : Zouhair@NAKARA. info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

CONTRE LA POLITIQUE LIBÉRALE DE MACRON Journée de mobilisation unitaire le 16 novembre

A l'initiative des syndicats
CGT, FO, Solidaires, UNEF, UNL, FIDL, FSU



Vers des États généraux du progrès social

Les communistes ont décidé de tenir, face à l'offensive antisociale de Macron, des États généraux du progrès social. Dans les jours qui viennent, ils vont mettre à disposition des Cahiers du progrès social pour soumettre leurs propositions, recueillir celles des citoyen-ne-s, des salarié-e-s, acteurs associatifs, culturels, économiques... Ensuite, ils organiseront une première étape nationale de cette campagne, le 3 février prochain, par la tenue d'États généraux du progrès social, ouverts à tous les citoyen-ne-s et à toutes les forces qui partagent cette démarche.

SERVEZ-VOUS



18 NOVEMBRE

Entretien avec
Vincent Bouget,
membre de la commission
préparatoire de la
rencontre nationale (p.3)

**Forum européen
à Marseille (p.4)**

PARLEMENTAIRES PCF

• Pierre Laurent
En Corse le 9 novembre

• Marie-George Buffet
le 23 novembre à Nice et
le 24 novembre en Corse

• Fabien Roussel
Six débats dans le
Valenciennois en novembre

• Stéphane Peu fait
un débat à Villetaneuse
en novembre.

Nous vivons le temps des révolutions Pour un mouvement continu de conquêtes démocratiques

Intervention de Pierre Laurent lors de la clôture de l'exposition sur Octobre 1917, Espace Niemeyer, le 4 novembre. Extraits

«**N**ous n'oublions rien de cette histoire, ni le souffle de 1917, ni la puissance irrésistible d'un peuple qui décide de prendre en main son destin; ni l'impasse d'un système qui nie le pouvoir démocratique de ce peuple. Pour nous, communistes français, la leçon a été longue et douloureuse à tirer. Mais elle est tirée définitivement. Il n'y a pas de processus révolutionnaire abouti sans un développement ininterrompu de la démocratie, dans tous les domaines. Aussi âpre soit le chemin, la démocratie, l'action et la maîtrise consciente du processus politique par le peuple n'est pas négociable. C'est la condition de la réussite. Là est un fondement et une condition de notre projet politique. En 1973, Georges Marchais (dont une exposition, qui succédera à celle-ci et sera inaugurée le 27 novembre, rappellera l'apport qui fut le sien, à l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition), publia un essai, *Le Défi démocratique*, qui agira ensuite telle une onde de choc pour le PCF.

[...] La démocratie comme but et comme moyen de la révolution. Cette réponse, nous la faisons nôtre aujourd'hui, avec une force renouvelée.

[...] Oui, nous l'affirmons plus fort que jamais : Nous ne combattons jusqu'à la racine ce système capitaliste, où les richesses et les pouvoirs sont concentrés comme jamais, nous ne le dépasserons pour une nouvelle logique de développement humain que si la démondialisation, la diffusion et l'extension des pouvoirs dans les mains du plus grand nombre est continue, que si se substitue aux logiques actuelles une utilisation solidaire et partagée des immenses richesses créées aujourd'hui par le travail et les savoirs. Le capitalisme n'étendra plus les droits humains. Il tente chaque jour désormais de les restreindre pour perpétuer sa domination. L'émancipation humaine sera désormais indissociablement sociale, féministe, démocratique, écologiste et pacifiste.

Tel est donc notre cap : l'extension continue et planétaire des droits humains par la démocratie, pour le progrès social solidaire, l'avenir écologique, la liberté féministe, le refus de tout racisme, pour la maîtrise partagée des richesses et des savoirs et le droit à la paix. Le XXI^e siècle est le siècle qui, le premier, va se confronter, à l'échelle de la planète tout entière, à la question du post-capitalisme. [...]

Le système capitaliste mondialisé n'est plus capable de porter les promesses d'épanouissement et d'émancipation humaine. Le monde craque et le monde souffre. Il est entravé, dans ses développements, par les logiques de la rentabilité financière à outrance et par l'exacerbation de la concurrence alors qu'il faudrait développer la coopération et le partage. L'heure est venue d'œuvrer concrètement au dépassement de ce système. [...]

Oui, nous vivons le temps des révolutions. Les savoirs explosent, la productivité du travail est exponentielle et la révolution numérique bouleverse la donne. L'ordre ancien craque car il paraît fou de n'utiliser ces immenses potentiels qu'au service d'une minorité mondiale de plus en plus restreinte mais de plus en plus indécentement riche et puissante. [...]

Car si la révolution qui pourrait libérer la société de ces entraves est vraiment à l'ordre du jour du XXI^e siècle, cela ne veut pas dire qu'elle adviendra.

Si cette révolution des rapports sociaux ne se produit pas, nous pouvons au contraire aller vers un monde de plus en plus brutal, violent et inégalitaire, un monde où la domination de puissances multinationales risque de devenir extrêmement pesante, s'insinuant dans tous les choix de nos vies quotidiennes et dans le contrôle de



nos libertés. [...]

Le monde est entré dans une instabilité très profonde. À nous d'en faire émerger le meilleur et non le pire.

Le Parti communiste aborde ces défis de manière offensive. Plus que jamais, nous n'entendons pas rester spectateurs des évolutions et révolutions en cours. Nous entendons être des acteurs utiles à notre peuple pour qu'il prenne en main son destin.

L'humanité a les moyens à peu près de tout faire, mais elle ne peut pas tout se permettre.

Mais qui alors va choisir ?

De nouvelles formes de démocratie

[...] Un immense mouvement pour la démocratie doit permettre aux salariés, aux chercheurs, aux agriculteurs, aux citoyens, aux habitants de quartiers, aux locataires, aux jeunes, aux étudiants et lycéens, aux usagers des services publics... de maîtriser les lieux de pouvoir ou d'en créer de nouveaux. De nouvelles formes de démocratie et d'appropriation sociale, participatives, coopératives, délibératives, doivent étendre considérablement le champ actuel des pouvoirs populaires. Comment travailler, au service de quels objectifs, dans l'intérêt de qui ? Comment produire, consommer, faire société dans la ville et sur tout le territoire ? Comment s'émanciper individuellement dans la solidarité du développement de tous ? Chacune de ces questions a droit à une réponse démocratique à mille lieues de la confiscation et de l'opacité de la plupart des pouvoirs aujourd'hui.

Le communisme, c'est le mouvement continu de cette émancipation humaine contre toutes les dominations, toutes les aliénations. C'est un mouvement continu de conquête démocratique.

Le communisme est avant tout un processus pour une mise en commun des capacités humaines et des ressources naturelles démocratiquement décidée, progressivement construite et sans cesse renouvelée.

L'invention d'une nouvelle République, d'un nouvel âge de la démocratie est au cœur de notre projet communiste.

Dans le monde interdépendant qui est le nôtre, cette bataille des pouvoirs se mène à toutes les échelles, locale, nationale, européenne, mondiale.

La révolution aujourd'hui est multiforme et elle ne se résume pas à la seule conquête du pouvoir d'Etat, aussi important soit cet enjeu. Nous voulons, partout et en toutes circonstances, susciter, encourager les mouvements pour des conquêtes citoyennes, concrètes, immédiates. [...]

Aujourd'hui, ce sont toutes les pratiques et les expéri-

mentations sociales, démocratiques, écologiques qui sont les terrains de ces luttes.

Nous voulons rendre notre communisme plus quotidien, plus concret, mieux ancré dans les contradictions de l'époque. Nous devons nous-mêmes construire des pouvoirs sur les moyens considérables que nous offrent les technologies numériques. Nous voulons, en multipliant les initiatives de solidarités concrètes, les espaces citoyens de délibérations, les fabriques solidaires, libérer toutes les énergies démocratiques, leur donner sens et possibilité de s'associer.

En un mot, nous voulons faire le pari d'un nouveau progrès humain en chemin contre les logiques qui entravent le développement. [...]

Faire révolution aujourd'hui, c'est donc pousser en avant tous les potentiels émancipateurs dans la société, dans le travail, dans l'affirmation des individus, dans le recul des processus de confiscation des richesses, dans la démocratie.

La révolution du XXI^e siècle, nous la concevons comme un processus de long terme qui se développera probablement de manière inégale et diverse à l'échelle de la planète, mais avec des dimensions internationalistes et mondiales de plus en plus fortes. [...]

La question écologique, la question de la paix, oui une nouvelle fois de la paix quand tant de menaces pèsent à nouveau, la lutte contre le pouvoir des transnationales sont des enjeux majeurs de cette lutte mondiale.

Le combat féministe, la conquête d'une égalité pleine et entière des femmes est assurément aussi l'un des chemins les plus puissants de la nécessaire révolution des rapports sociaux au XXI^e siècle. [...]

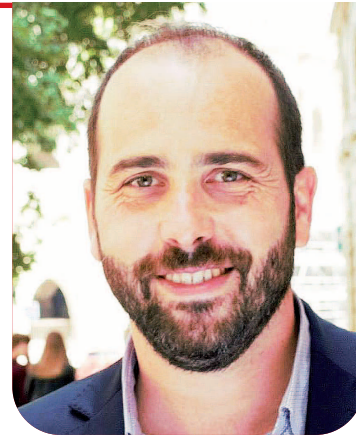
C'est la conjugaison de tous ces mouvements, leur capacité à trouver du sens en commun qui feront ou non un processus révolutionnaire. C'est pour mener ce combat avec une efficacité repensée que le Parti communiste veut changer, mener à bien le processus de sa propre révolution. [...] La réinvention du Parti communiste est la condition de sa fidélité à son idéal révolutionnaire. Ce chantier, ces chantiers, nous allons les engager avec confiance et détermination.

[...] Après 1789, 1871, 1917, 1945 puis 1968, c'est une autre révolution qui est à l'ordre du jour de l'humanité, de nouveaux chemins de révolution que nous avons à ouvrir ensemble. En 2017, face aux défis gigantesques qui s'additionnent, il est temps qu'une implication populaire durable, et non seulement insurrectionnelle, pousse et prolonge dans tous les domaines, par la conquête citoyenne permanente, les processus révolutionnaires qui cheminent et se cherchent. Cette implication, c'est ce que nous nommons « le communisme de nouvelle génération ». ✪

Le texte intégral est disponible sur le site : 2017.pcf.fr

Congrès > Créer une base commune ensemble

Vincent Bouget, secrétaire départemental du Gard, est membre de la commission de préparation de l'assemblée des animatrices et animateurs de section qui se tiendra à la Cité des sciences de la Villette le 18 novembre. Il nous parle du travail de cette commission et des demandes formulées par les communistes.



Le PCF s'engage dans la mobilisation du 16 novembre

L'intersyndicale a décidé de faire du 16 novembre prochain une grande journée de mobilisation dans tout le pays. Le PCF soutient cet appel.

Le 24 novembre, les organisations syndicales de salariés, d'étudiants et de lycéens se sont réunies. Considérant la gravité de la situation due à la politique libérale du gouvernement synonyme d'accroissement des inégalités sociales et au vu des attentes sociales qui s'expriment dans le pays de la part des salarié-e-s du secteur public comme du secteur privé, des jeunes, des retraités, des demandeurs d'emploi, elles ont décidé de faire de la journée du 16 novembre une grande journée de mobilisation. Le PCF partage ce constat et appelle les militant-e-s communistes à s'engager, aux côtés des organisations syndicales et de jeunesse, dans la réussite de cette mobilisation.

Le PCF souhaite engager le pays dans une nouvelle phase de progrès social. C'est pourquoi il a décidé, pour contrer la politique de casse sociale menée par Macron et son gouvernement, d'engager une campagne nationale pour un nouveau progrès social et entend la mettre à disposition de toutes celles et ceux qui sont en lutte. ✪

PCF

Paris, le 31 octobre 2017

Communistes UN MOT SUR LE TIMING DU PROCHAIN CONGRÈS ?

VINCENT BOUGET : La commission s'est déjà réunie trois fois ; elle doit se voir encore à deux reprises avec l'objectif de préparer l'agenda à soumettre aux participants de la réunion du 18 novembre. Elle se base à la fois sur les consultations des communistes et sur les PV des assemblées de sections et de cellules. C'est-à-dire qu'on n'oppose pas les démarches individuelles de réflexion et les démarches collectives. Il y a un travail un peu quantitatif sur certaines questions et puis un travail qualitatif sur la nature des débats des communistes. La commission travaille à proposer non seulement des pistes pour les chantiers qui vont s'ouvrir mais aussi à préciser dans quel agenda on inscrit ce travail. Est-ce qu'on va tenir un congrès en juin ? en novembre ? En sachant que selon la date retenue, la forme du congrès risque de changer de façon importante. Disons que de toute façon, il y a trois mois incompressibles qui sont liés aux statuts : il y a le temps de production d'une base commune, la proposition d'autres textes, les envois des documents, les conférences de section et conférences fédérales... Si on fait le congrès en juin, la phase sur les chantiers risque d'être très courte, et peut-être qu'on n'aura pas le temps d'aller au bout de ces discussions. Si c'est en novembre, ça nous laisse plus de temps pour cette première phase qui est tout de même la phase la plus importante pour faire un congrès différemment, pour permettre aux communistes d'écrire ensemble la base commune. En même temps, il y a le risque d'une certaine lassitude, il y aurait un rythme à trouver sur les six premiers mois de l'année.

Communistes EST-CE QU'ON PEUT CARACTÉRISER QUELQUES DEMANDES, QUELQUES THÈMES ?

V. B. : Il y a encore un travail d'analyse à faire de la consultation, des PV des assemblées. Disons qu'on note une demande forte de ne pas retomber dans un congrès habituel avec un affrontement de textes qui empêcherait en fait le débat, qui le phagocyterait un peu. Il y a donc la volonté de créer vraiment

une base commune ensemble et d'éviter le plus possible l'affrontement entre des textes qui pourrait être vécu comme un affrontement de chapelles ou de personnes. Cette demande remonte fort dans les consultations mais aussi dans les assemblées de section. Et puis il y a la demande de retrouver l'identité des communistes (Pourquoi on est là ? Qui on est ?), une envie de se ressourcer aux bases théoriques, revenir aux fondements de ce qu'on veut être, mais aussi de voir comment, dans la société contemporaine, on fait vivre cette volonté de dépassement du capitalisme. Et donc s'attaquer à des questions qu'on n'a peut-être pas assez travaillé, ou qu'il nous faut traiter encore plus, comme l'écologie, le numérique, le travail. Comment moderniser l'organisation révolutionnaire ? Et puis on trouve aussi les questions : Comment faire ? Avec qui ? dans quel cadre ? Quelle stratégie ? Quel bilan de la dernière période ? Et comment dépasser le capitalisme concrètement, progressivement, par une succession d'avancées.

Communistes VIENT LA QUESTION DE LA COMMUNICATION.

V. B. : Il s'agit tout à la fois de se ré-identifier en tant que communistes, avec tout ce que cela comporte, de positif et de négatif ; de voir comment on fait passer notre message, de la forme du message, des moyens utilisés comme la question des outils numériques, que ce soit pour la communication externe ou la communication à l'intérieur du Parti. Comment permettre plus de collaboration dans la création de contenu politique ? Au passage je note qu'il y a parfois des critiques sur le document de consultation mais en même temps les chiffres de remontée du questionnaire sont bons. On ne mesure peut-être pas assez qu'on est la seule organisation politique à pouvoir faire remplir un tel document à des milliers d'adhérents. Après j'ajoute que râler, douter de ce que proposent les directions, c'est un peu constitutif de ce que sont les communistes, et c'est tant mieux. ✪

Propos recueillis par Gérard Streiff

PLANÈTE

Plus que jamais Pour une paix juste et durable !



Une délégation du Parti communiste français s'est rendue en Palestine du 26 octobre au 2 novembre (voir page 4). Nous avons deux ambitions. La première était de voir la réalité du terrain pour revenir en France en témoin : La vallée du Jourdain est en zone C, zone sous contrôle total d'Israël. Tout est menacé de destruction. Malgré l'aide apportée par l'Union européenne, le gouvernement israélien détruit régulièrement les infrastructures et lâchement l'UE préfère reconstruire que de sanctionner ces actions et demander réparations. Le ministère de la résistance au Mur et à la colonisation s'est doté d'une politique structurée sur deux axes, juridique et social, qui permet aux populations de rester sur place pour s'opposer à cette occupation illégale.

Le camp d'Aida, avec sa clé géante à l'entrée du camp, symbole de la clé que les réfugiés ont emportée avec eux lors de la Naqba en 1948, nous rappelle une des principales revendications palestiniennes, celle du droit au retour, revendication soutenue par le PCF, puisque ce droit est inaliénable. Nous avons constaté les difficultés auxquelles sont confrontés ces réfugiés au quotidien pour l'éducation, le logement, la circulation, humiliation délibérée dont le but avoué est le départ des Palestiniens de leur terre. Jérusalem-Est doit être la capitale de l'État palestinien. Or dernièrement, une loi est en cours d'élaboration pour annexer les principales

colonies qui encerclent la ville. Cette loi du « Grand Jérusalem » aurait pour conséquence de rendre impossible cette réalisation puisque les colonies dépendraient administrativement de la municipalité de Jérusalem. Même les États-Unis ont mis le holà, considérant qu'une telle loi « démontrerait la mauvaise foi d'Israël à l'égard des Palestiniens et jetterait un doute sur l'engagement d'Israël en faveur d'un accord

“La question des prisonniers politiques”

négocié ». Cet été, Netanyahu a dû renoncer à son projet pour contrôler l'accès à l'Esplanade de mosquées, cette victoire a été remportée par une société palestinienne soudée et solidaire.

La deuxième ambition était d'apporter notre soutien au combat de nos amis palestiniens, notamment sur la question des prisonniers, en rencontrant la famille de Salah Hamouri et la femme de Marwan Barghouti, Fadwa, mais aussi à nos camarades de lutte du PPP, Parti du peuple palestinien, et du PCI, Parti communiste israélien. Nous avons abordé la réconciliation en cours entre le Hamas et l'OLP. Cette réconciliation est un espoir et une nécessité, elle doit être soutenue par l'en-

semble de la société civile palestinienne. Elle serait un danger pour Israël qui ne pourrait plus se cacher derrière l'argument récurant qu'ils n'ont pas d'interlocuteurs dans le processus de paix. Nous avons aussi réaffirmé notre engagement dans la campagne internationale BDS, boycott, désinvestissement, sanctions, en particulier au travers la campagne pour la suspension de l'accord d'associations entre l'Union européenne et Israël.

À Tel Aviv, avec Éphraïm Davidi du PCI, nous avons pu constater à quel point le gouvernement israélien montre son vrai visage en imposant une colonisation qui bafoue le droit international et dégrade la situation sociale des Israéliens. Il a insisté sur la schizophrénie de la société israélienne qui majoritairement se dit souhaiter la paix avec les Palestiniens mais vote pour une politique qui s'oppose de plus en plus clairement à la réalisation des droits nationaux des Palestiniens.

En Palestine, la situation se dégrade chaque jour, des menaces pèsent sur chaque Palestinien. Nous ne pouvons nous contenter d'exprimer notre révolte, notre indignation. Notre pression sur la France, sur l'UE ne doit pas se relâcher. Nous ne pouvons accepter plus longtemps ce silence indigne ! ✪

Mathilde Caroly
Collectif PCF Palestine

UNE DÉLÉGATION DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS S'EST RENDUE EN PALESTINE

Composée de Julien Attal, secrétaire de section de Saint-Denis (93), Mathilde Caroly, maire-adjointe de Saint-Denis et membre du collectif Palestine, Colette Gergen, secrétaire départementale des Yvelines, Camille Lainé, secrétaire générale du MJCF, Méline Le Gourriérec et Nathalie L'Hopitault, membres du collectif PCF Palestine, accompagnés de Taoufiq Tahani, président d'honneur de l'AFPS (en photo la délégation avec les parents de Salah Hamouri, 1^{er} novembre 2017). ✪



Marseille EUROPEAN FORUM

Déroulé du Forum européen de Marseille (FEM)
Lieu : Dock Des Suds, 12 Rue Urbain V, 13002 Marseille, France

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017

13h00 Accueil des participants (Hall)

13h30 - 16h00 Plénière

Construire ensemble le forum (Salle des Sucres EN-FR-ES-DE)

Pause café (Hall)

16h30 - 19h00 Plénière

Une Europe de la paix et des libertés (salle des sucres EN-FR-ES-DE)

16h00 - 17h30 atelier

Brexit et libre circulation (Salon rouge, anglais seulement)

17h30 - 19h00 rencontre

des organisations de jeunesse (Salon rouge, anglais seulement)

19h30 Happening

en solidarité avec les migrants (Vieux-Port)

21h00 Cocktail dînatoire

(Journal La Marseillaise près du Vieux-Port)

SAMEDI 11 NOVEMBRE 2017

9h30 - 12h00 Plénière

Travail, droits sociaux en Europe (salle des sucres EN-FR-ES-DE)

10h00 - 12h00 Atelier Transform/RLS

S'appropriier l'Europe comme un « Common » (Salon rouge, EN-FR)

Déjeuner (Hall)

13h30-16h00 Plénière

Vers un modèle de développement soutenable (salle des sucres EN-FR-ES-DE)

14h00 - 16h00 Atelier GUE-NGL

Quelle alternative au libre-échange ? (Salon rouge, EN-FR)

Pause café (Hall)

16h30 - 19h00 Conclusions

Vers le prochain Forum (salle des sucres EN-FR-ES-DE)

21H00 CONCERT

Le monde est à nous ! Solidarité avec les migrants
(Docks des suds - salle concert)

21h00 - 22h15 Mélissa Laveaux - 22h30 - 00h30 Le Peuple de L'herbe (Dj set)

Ça ne passe pas

Le sondage de l'Institut Elabe est sans appel : « La réforme de l'ISF ne passe pas. » 69 % des Français pensent que cette mesure va accroître les inégalités sociales entre les plus riches et les plus démunis. C'est le cas de 77 % des sondés des milieux populaires, mais toutes les catégories sociales sont massivement opposées à la mesure et l'institut parle de « consensus national ». Même l'électorat macronien est divisé. À l'image de l'opinion, une moitié des sympathisants de Macron redoute un approfondissement des inégalités et l'autre moitié estime qu'ainsi, les riches vont investir. On va dire que cette tendance macronienne, c'est celle qui croit aux contes de Noël. C'est de saison. ✪

Gérard Streiff



DÉFENSE DE LA POSTE

Depuis que les élus de Saran (Loiret) ont appris, par la presse, au début de l'été que la direction de La Poste avait l'intention de fermer le bureau de poste des Aydes (commune de Fleury-les-Aubrais, à la limite de Saran et Orléans), la mobilisation n'a pas cessé. Rencontres, tracts, motions au conseil municipal, pétitions (1 700 signatures), intervention des élus, création d'un collectif citoyen. ✪



SOUSCRIPTION

Je verse : euros

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19

<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.